

NOTES DE LECTURE

Charles Joisten :
Les Êtres
fantastiques dans
le folklore de
l'Ariège.
Portet/Garonne
(31), Loubatières,
2000, 192 p.,
120 F

Ce petit livre, paru en novembre dernier, ne s'adresse pas directement aux enfants. Il faudra, pour que les plus jeunes en entendent les récits, quelques médiateurs adultes, tout comme il a fallu pour qu'ils nous parviennent l'entremise de l'ethnologue Charles Joisten (1936-1981) dont on connaît l'abondante collecte de littérature orale dans les Alpes (Dauphiné, Savoie).

Nul doute pourtant que parents et conteurs seront des volontaires enthousiastes pour transmettre ou adapter ces récits, recueillis en Ariège dans les années cinquante par ce chercheur trop tôt disparu. Il y avait conduit un « terrain ethnographique » sur la matière folklorique en général, dont une partie fit l'objet en 1965 d'un recueil de contes populaires¹.

Les légendes sur les êtres fantastiques, mais aussi diverses pratiques magiques ou croyances notées à cette époque puis lors d'un nouveau séjour ariégeois en 1968, sont ici rassemblés et présentés par Alice Joisten et Jean-Pierre Piniès. Une bibliographie comparative², un index des localités et des notes ou commentaires précis permettent d'appréhender les variantes de l'imaginaire.

Pourquoi ne serviraient-ils pas aussi à prévoir, comme l'écrivait Françoise Morvan à propos des fées bretonnes, quelle conduite tenir en cas de rencontre fortuite avec un de ces êtres ?

Quelles relations s'établissent entre les humains et ces encantadas, fadas, sarrasines ou dragas qui, souples et belles malgré leurs pieds d'oie, oublient parfois leur battoir d'or auprès du lavoir ? Qu'advient-il à l'homme qui en épouse une ? Comment vérifier que le bébé malingre qui pleure dans son berceau n'est pas l'enfant qu'on a mis au monde mais le rejeton hargneux d'une fée qu'elle a mis à sa place ? Comment repérer dans l'aimable voisine, la sorcière qui, l'ombre venue, se rend au sabbat avec d'autres mangeuses de chair humaine ? Dans un autre registre, plus inquiétant encore, comment se débarrasser des revenants qui nous tourmentent et les aider à passer définitivement dans l'au-delà ?

À ces questions cruciales nous hésitons aujourd'hui à répondre. Si les légendes, les croyances, comme la géographie mythique qui donne sens aux accidents du paysage, ou les nombreuses figures de croquemitaïnes dont on menaçait les enfants pour leur faire peur n'entraînent plus notre adhésion, ils ne cessent pourtant de nous enseigner, sur le mode magique, les barrières subtiles qui séparent les mondes et la nécessité de les respecter.

Josiane Bru

1. Charles Joisten : *Contes populaires de l'Ariège*. Paris : Maisonneuve et Larose, 1965, 182 p.

2. Cf. Alice Joisten, Ch. Abry : *Êtres fantastiques des Alpes*. Paris : Entente, 1995, 292 p.

Bettina Kümmerling-Meibauer nous propose un dictionnaire encyclopédique en deux volumes - au total plus de 1200 pages. Partant du classement alphabétique des auteurs, elle nous présente 534 classiques de la littérature de jeunesse, du XVIII^e siècle à nos jours, avec leur genèse, un condensé, les traductions, l'accueil réservé, le contexte culturel de l'époque et une bibliographie. L'ouvrage s'achève par plusieurs lexiques fort utiles pour un aperçu par auteur, par pays, ainsi que par une bibliographie générale.

D'une valeur documentaire inestimable, et néanmoins convivial, ce dictionnaire innove à plus d'un titre. Ainsi, comme le spécifie son auteur, il s'adresse avant tout, malgré son prix élevé de plus de 1000 F, à un public large de parents, de pédagogues, de bibliothécaires, proches des lecteurs potentiels et moins au monde universitaire avec ses préoccupations purement scientifiques.

À cet effet, ne sont pas seulement présentés les « monstres sacrés » d'Europe de l'Ouest et d'Amérique du Nord, mais aussi les classiques des autres continents, si tant est qu'une littérature originale ait pu s'y développer. 65 pays sont ainsi représentés, et ce, même avec la littérature de leurs minorités.

Bien sûr, les romans et récits courts se taillent la part du lion, mais les contes, les fables, les pièces de théâtre, les poésies ainsi que les ouvrages de la littérature générale repris par celle pour la jeunesse y figurent. La dimension atteinte par cette masse d'informations n'a pas permis de tenir compte des albums d'images et des BD.

Dans son introduction, l'auteur souligne les exigences qualitatives qui font que des noms connus de tous (par exemple Enid Blyton) ne figurent pas dans l'ouvrage. Par « classiques de la littérature pour enfants et adolescents » Bettina Kümmeling-Meibauer n'entend pas les livres qui jouissent d'une grande popularité, mais ceux qui attestent une qualité littéraire, une valeur d'exemple.

Elle contribue ainsi à donner à cette littérature trop longtemps méprisée les lettres de noblesse qu'une réflexion au niveau universitaire de plus en plus large a permis d'initier sans pouvoir en diffuser l'information au-delà des cercles de bibliothécaires.

Carine Kleiber



NOTES DE LECTURE

***Bettina
Kümmerling-
Meibauer :
Klassiker der
Kinder-und
Jugendliteratur,
Ein internationales
Lexikon,
J.B. Metzler,
Stuttgart-Weimar,
1999***